

Tourisme: Haddad lance le programme «M'dinti»

• Valoriser le patrimoine de 31 villes, sécurité, promotion... les axes prioritaires

• Un investissement public de l'ordre de 2,2 milliards de DH

• Celui du privé estimé à 4 milliards de DH

APRES le flop des «Contrats-programmes régionaux de développement touristique» (CPRDT) du Maroc-Centre, Lahcen Haddad revient avec une nouvelle copie améliorée. Le ministre du Tourisme vient de présenter, ce mardi, une nouvelle feuille de route pour les régions, et qui démarre avec la valorisation touristique de la région Fès-Meknès. «Baptisé "M'dinti", le plan d'actions concernera non seulement la médina de Fès, mais également une trentaine de villes», souligne le ministre qui annonce le démarrage du programme aussi à Salé, Tanger, Rabat et Marrakech. Et de poursuivre: «Ce programme sera financé



Ce nouveau plan permettra non seulement de mettre en valeur le patrimoine touristique marocain mais aussi et surtout de sécuriser les visiteurs grâce au programme de sécurité musclé qui est prévu. Ce n'est pas une coïncidence que le projet démarre à Fès, la ville la plus touchée au Maroc par l'insécurité (Ph. YSA)

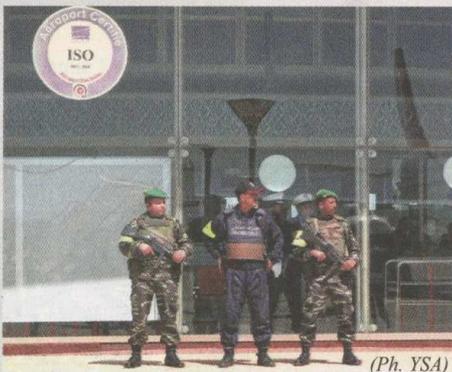
La maîtrise d'ouvrage sera assurée par la Société marocaine d'ingénierie touristique (Smit). Changements dans la forme mais aussi dans la façon de faire: même la signature des conventions spécifiques à la mise en œuvre des actions de cette vision

blée du mois de mai, promet Driss Azami El Idrissi, maire de la ville. Le lancement des premières actions de préservation, promotion et valorisation des différentes attractions locales et régionales se fera ainsi dans les plus brefs délais.

campagnes sécuritaires et conseils de prévention. Notons qu'en ce sens, la ville de Fès, à titre d'exemple, participera au renforcement du système de la vidéosurveillance. L'installation de bornes interactives (la consultation du guide de sécurité, géolocaliser les personnes en danger,...) figure aussi au menu.

Pistolets électriques, matraques télescopiques et flics polyglottes

LE constat est partagé. Un climat d'insécurité règne sur la majorité des tissus anciens notamment les médinas. Fès, de par le fait qu'elle soit fermée sur elle-même, souffre d'un manque de sécurité rendant l'expérience touristique quelque peu angoissante pour les visiteurs, en particulier pendant la nuit. Ce sentiment d'insécurité est dû à de nombreux facteurs comme le manque d'éclairage dans certains quartiers, la difficulté d'accès à la médina, la propagation de la délinquance... Pour résoudre ce problème une fois pour toutes, «M'dinti» propose de renforcer les brigades touristiques. Outre une sorte de Segway (planche à roue électrique) pour une meilleure mobilité dans les médinas, il est préconisé le déploiement de policiers polyglottes pour la prise en charge des touristes étrangers, la modernisation des outils de protection (bâton de protection télescopique, pistolet à impulsion électrique), ainsi que les patrouilles de nuit pour lutter contre les crimes. Autres services annoncés, l'élaboration d'un guide de sécurité à retirer dans les kiosques d'information, CIP, TO, etc., un numéro de signalement national des situations anormales et de danger, un clip muet sur les bons gestes et pratiques (gares, aéroport,...), ou encore un système d'accueil des touristes étrangers dans les commissariats pour faciliter les déclarations en langues natales. □



(Ph. YSA)

par le public (Etat et collectivités locales) à hauteur de 2,2 milliards de DH étalés sur la période 2016-2020. Les projets du secteur privé s'élèvent à plus de 4 milliards de DH». Sont partenaires dans sa réalisation, les ministères de l'Intérieur, Habitat, Artisanat, de la Culture et du Tourisme.

sera «accélérée». A titre d'exemple, le conseil régional de Fès-Meknès a adopté, lors de sa dernière session, la création d'une Société de développement local qui sera chargée de l'événementiel. Le conseil communal de Fès, de son côté, validera sa participation financière lors de son assem-

Nouvelle formule

Avec cette nouvelle formule, le patron de la Smit, Imad Barrakad reste convaincu de l'impulsion qui sera donnée au secteur touristique. «M'dinti est un programme national et conventionnel avec plusieurs départements ministériels. Il prévoit des

Montage financier

UNE enveloppe de 159,5 millions de DH. Tel est le montant réservé au programme «M'dinti» à Fès. Il sera financé à hauteur de 63 millions de DH (40%) par les collectivités locales. Le reste sera pris en charge par les ministères de l'Intérieur, Habitat, Culture, Artisanat, et Tourisme. Pour ses initiateurs, «l'une des premières actions de ce plan vise à mettre en place des corridors thématiques reliant les territoires les uns aux autres et permettant de valoriser le Patrimoine matériel et immatériel des régions et de promouvoir le tourisme et les activités économiques». □

fonds d'investissement pour valoriser la ville grâce à la mise en œuvre d'un système de signalétiques directionnelles, thématiques et différenciation, création de circuits touristiques dotés de principes et d'outils d'interprétation, information, animation culturelle (artisanat et terroir),

Plus de policiers en médina

Le déploiement davantage de policiers en médina est vivement sollicité. Il faudrait également améliorer l'image de ce musée vivant en luttant contre les fous, aliénés, vagabonds, rabatteurs et enfants des rues... Et ce, afin de créer un écosystème touristique viable. Pour Mohamed Ouzzine, l'ex-ministre des Sports et actuel vice-président du conseil régional, «M'dinti devrait prendre en considération l'arrière-pays de Fès dans l'ambition de créer des packages touristiques qui comprennent histoire et culture à Fès et Meknès, et circuits spirituels, naturels, sportifs et de villégiatures autour des zaouiats, lacs, et montagnes». Pas de craintes, répond Barrakad. «Quelque 50 millions de DH seront investis dans la valorisation de la composante (arrière-pays) du Maroc-Centre», rassure-t-il.

En tout cas, à travers cette vision, le département de Haddad veut booster l'attractivité des destinations touristiques. Et ce, afin de drainer davantage de touristes nationaux, mais aussi ceux venant d'Europe, Moyen-Orient et Turquie. «Le développement du tourisme religieux figure également en priorité», conclut Haddad. □

Youness SAAD ALAMI

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com